



## LA NOUVELLE INSTALLATION DU GRAND TRONC

La presse montréalaise invitée à en visiter les différents départements

LA VISITE SE TERMINE PAR UN LUNCH AU CLUB ST. JAMES

Les principaux fonctionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer du Grand-Tronc ont fait lundi matin les honneurs de leur nouvelle et grandiose installation aux membres de la presse montréalaise.

Les invités ont été reçus par MM. G. T. Bell, l'agent général des passagers et des billets du Grand-Tronc; H. G. Elliott, assistant de M. Bell, et M. H. R. Charlton, agent de publicité de la Compagnie. MM. William Wainwright, contrôleur général, W. E. Davis, gérant du trafic du fret, étaient aussi présents:

La visite a commencé aussitôt des différents départements installés dans cet imposant édifice, imposant par sa masse et par la simplicité voulue de son architecture. Le Grand-Tronc y a dépensé au delà de un million de dollars et on peut résumer les impressions de cette visite de la base au sommet de l'édifice dans cette remarque d'un visiteur: "Voilà un million bien dépensé; c'est un superbe placement."

Il n'est pas besoin de dire que tous les détails relatifs à l'installation de ces services multiples ont été réglés avec l'idée de faciliter et d'activer la besogne et de donner au personnel tout le confort désirable.

Le problème de l'éclairage, comme celui de la ventilation ont été l'objet de la préoccupation de la direction qui a tout lieu d'être satisfaite du résultat obtenu.

Le déménagement général de la Pointe Saint-Charles se fera vers la fin de la semaine. Il y a cependant déjà plusieurs départements installés.

L'inauguration des nouveaux bureaux marque une ère de progrès dont la ville en général et le commerce en particulier sont appelés à recueillir de grands bienfaits.

En 1852, quand la compagnie obtint sa charte, on établit les bureaux du côté Nord de la rue Saint-Jacques, entre les rues Saint-Pierre et McGill. Quand on construisit le pont Victoria, les bureaux ont été transportés à la Pointe Saint-Charles, où ils sont demeurés jusqu'à maintenant. Ces bureaux furent d'abord situés près des ateliers; mais ils furent détruits par un incendie en 1870. Après l'incendie, ils furent transportés dans un vieil hôtel de la Place Jacques-Cartier, où ils restèrent jusqu'à ce que l'édifice de la rue St-Etienne fut terminé. Au temps où fut construit l'édifice de la rue Saint-

Etienne, il était le plus spacieux bureau de chemin de fer du Canada.

Depuis quelques années, cependant, le chiffre des affaires a tellement augmenté dans les différents départements, qu'on n'a cessé de réclamer plus d'espace.

En étudiant le projet de construire de nouveaux bureaux, on décida de suite qu'il était nécessaire de les bâtir au centre de la ville.

On peut se faire une idée de l'augmentation du volume des affaires, quand on saura qu'au temps où furent construits les bureaux de la rue Saint-Etienne, les employés des divers départements n'étaient que 299, tandis qu'aujourd'hui, ils sont au delà de 500. En 1880, les 294 employés voyaient au trafic de 1,312 milles de voie ferrée, tandis que les 560 employés d'aujourd'hui font l'ouvrage pour 4,197 milles.

M. R. A. Waite, de Buffalo, est l'architecte du nouvel édifice et en a surveillé lui-même les travaux. M. Waite est considéré par ses confrères comme l'un des meilleurs architectes du jour.

La bâtisse en pierre blanche de Bedford, Indiana, repose sur des fondations en granit de Québec. Les colonnes de l'entrée sont aussi du même granit.

Le vestibule magnifique est fait de quatre espèces de marbre: le bas en marbre noir et doré d'Italie et de Grèce; le marbre rose vient de France; et les larges panneaux sont tirés des flancs des Pyrénées; d'autre part, les larges panneaux entre les portes, au haut de l'escalier, sont des spécimens de marbre excessivement rare, venant de Nubie, Afrique. Ils renferment un bizarre assemblage de couleurs brillantes, et sont très intéressants à voir, tandis que les panneaux des côtés sont magnifiquement travaillés.

On peut y voir l'image d'animaux et autres sujets parfaitement détaillés. Le carrelage du vestibule provient de Gloucester, Angleterre.

C'est une oeuvre d'art. Les carreaux sont en porcelaine espagnole, avec des dessins en relief, qui leur donnent l'apparence de la faïence italienne. Quand on entre dans le corridor, la première chose qui frappe la vue est la magnifique cage de l'ascenseur en fer forgé, d'un dessin artistique portant au centre un large monogramme "G. T. R."

Les murs des corridors sont couverts de grandes tablettes en marbre de Belgique, hautes de 8 pieds, formant de magnifiques mosaïques. Ce marbre est employé à profusion dans tout l'édifice pour le lambrissage et la décoration en général.

Les ascenseurs sont des plus rapides et leur pouvoir moteur est l'eau.

Les différents départements sont installés de façon à faciliter les relations